

Ukraine, Tchernobyl, accablant 36ème anniversaire de la catastrophe du 26 avril 1986

Alors que la guerre en Ukraine fait naître des nouvelles menaces sur les installations nucléaires à travers le Monde, il est opportun de se remémorer cette catastrophe nucléaire du 26 avril 1986 et montrer une nouvelle fois la vulnérabilité de l'énergie nucléaire et les conséquences irréversibles d'une catastrophe majeure sur le Vivant et sur notre planète Terre.

Rappelons que tous les pompiers qui sont intervenus pour essayer de circonscire l'incendie avec des moyens de fortune et sans protection particulière sont décédés dans d'atroces souffrances dans les 10 jours qui ont suivi la catastrophe et que « Tchernobyl » a fait de nombreuses victimes de cancer dans les décennies 90, avec bon nombre d'enfants nés après l'accident nucléaire, victimes de graves malformations.

36 ans après le feu nucléaire couve toujours dans le réacteur et malgré les sarcophages qui enrobent l'ancien bâtiment, les scientifiques craignent toujours un nouveau désastre .

- 1) Pendant la guerre d'Ukraine l'armée Russe a stationné à proximité de la centrale et a creusé en profondeur pour installer des cantines, des magasins, des abris. Ces travaux de génie civil ont fait ainsi ressortir les poussières irradiées qui s'étaient stabilisées dans la terre.

Lors du départ de l'armée russe, les détecteurs de radioactivités ont été détruits si bien qu'aujourd'hui nous ne sommes plus informés du taux de radioactivité en temps réel.

- 2) Le tir d'un missile russe sur la partie heureusement non-nucléaire de la plus grosse centrale d'Ukraine de Zaprojje (6 réacteurs) montre combien nos propres centrales sont vulnérables à une attaque comme avec ces nouveaux missiles russes ultrasoniques, indétectables et qui peuvent être tirés d'une distance de 1000km d'un bateau, d'un char ou d'un avion.

Nos centrales nucléaires françaises ne sont pas à l'abri de ce risque d'attaque que nos avions de chasse, aussi rapides soient-ils, seront incapables de neutraliser.

- 3) En France, rappelons aussi les problèmes que posent les fissures détectées en 2021 sur le circuit primaire des centrales et qui ont forcé EDF à mettre 26 réacteurs à l'arrêt dont les deux de Civaux, centrale nucléaire pourtant la plus récente et considérée comme la plus sûre !

- 4) Rappelons également le problème de refroidissement des centrales qui devient de plus en plus problématique avec le dérèglement climatique qui engendre l'augmentation des températures et la perte de débit de nos fleuves et rivières comme La Vienne (moins 30 % du débit ces deux dernières décennies).

-5) Rappelons aussi l'autre plus grande catastrophe au Japon le 11 mars 2011 à Fukushima dont les conséquences sur l'environnement (terre et océans) sont irréversibles avec un cœur de réacteur toujours en fusion, des déchets et les milliers de tonnes d'eau irradiée dont les Japonais ne savent plus quoi faire.

- 6) Rappelons encore qu'en terme d'approvisionnement d'uranium (9 000 tonnes par ORANO ex-AREVA) nous sommes entièrement dépendants de l'étranger Canada, Kazakhstan, Niger, Australie, Namibie, Russie, Ouzbékistan. La sécurité de cette dépendance énergétique impose une importante présence de notre armée à l'étranger comme au Mali (5200 hommes pendant 9 ans) pour défendre notre approvisionnement à Arlit, ville minière du Sahel.

-7) Rappelons aussi que le démantèlement des centrales en fin de vie et le retraitement des déchets posent de sérieux problèmes avec les piscines de la Hague qui sont pleines ; et que nos descendants auront à surveiller nos déchets fortement irradiés pendant des millénaires.

- 8) Chaque centrale est aussi une importante gabegie énergétique puisque 70 % de la chaleur produite par la réaction nucléaire doit être évacuée en pure perte dans l'air et dans l'eau des océans ou des rivières par de gigantesques tours de refroidissement ; Plus de 170mètres à Civaux et 6 000 litres d'eau par seconde puisées dans notre petite rivière La Vienne

-9) Enfin, constatons que malgré les investissements colossaux consacrés à notre filière nucléaire depuis 50 ans, elle ne produit aujourd'hui que seulement 18 % de nos besoins énergétiques. De même à l'échelon du Monde l'énergie nucléaire ne représente que 3 % des besoins énergétique de la population mondiale alors que la production mondiale d'énergie fossile reste hélas la plus majoritaire avec sa production catastrophique de gaz à effet de serre (CO2).

Non l'énergie nucléaire n'est pas la panacée et présente plus de contraintes et de risques qu'elle nous offre de confort « électrique ». Il faut en sortir le plus rapidement pendant qu'il est encore temps !

Il faut développer un nouveau plan énergétique d'État où la sobriété et l'efficacité énergétiques seront les maîtres mots (isolation des bâtiments, économie d'énergie, développement du mixte énergétique sans nucléaire mais avec l'hydrogène). Les années 1970 ont vu la formation massive d'ingénieurs, de chercheurs, de techniciens, d'ouvriers, de gestionnaires pour mettre en place le plan « nucléaire français», lançons aujourd'hui la même mobilisation d'ÉTAT pour la mise en place de l'indispensable transition énergétique si nous ne voulons pas nous faire anéantir par le dérèglement climatique dû majoritairement à l'Homme moderne. La balle est dans le camp du Nouveau Responsable de la République qui sera élu au soir du 24 avril. La France d'en bas saura lui rappeler.

Pour le Pôle des Ecologistes Ruraux du Sud Vienne, le 17 avril 2022 à Mignaloux Beauvoir 86550

Jean-Luc Herpin EELV Sud Vienne 06 85 80 94 13 canton86320@orange.fr

Sylvain ROBIN, Génération S ; Francis Magnain, Génération Ecologie ; Jacqueline Le Goff, EELV Poitiers Sud Vienne ;

Références liens

Approvisionnement en « Yellowcoke »

<https://www.connaissancedesenergies.org/questions-et-reponses-energies/dou-vient-luranium-naturel-importe-en-france>

La catastrophe de Tchernobyl

https://fr.wikipedia.org/wiki/Catastrophe_nucl%C3%A9aire_de_Tchernobyl

L'**accident nucléaire de Fukushima**, aussi appelé **catastrophe nucléaire de Fukushima**, est un [accident industriel majeur](#) survenu au Japon après le tsunami du 11 mars 2011.

Il s'agit de la deuxième catastrophe de centrale nucléaire de l'histoire, classée au niveau 7, le plus élevé sur l'[échelle internationale des événements nucléaires](#) (INES), au même degré de gravité que la [catastrophe de Tchernobyl](#) (1986), en particulier par le volume important des rejets radioactifs dans l'océan Pacifique,

